



Colloque
scientifique
Academic
Conference



Sororité

Les sculptrices

dans les milieux artistiques français
aux XIX^e et XX^e siècles

Sisterhood

Women Sculptors

in the 19th- and 20th-Century
French Artistic Community

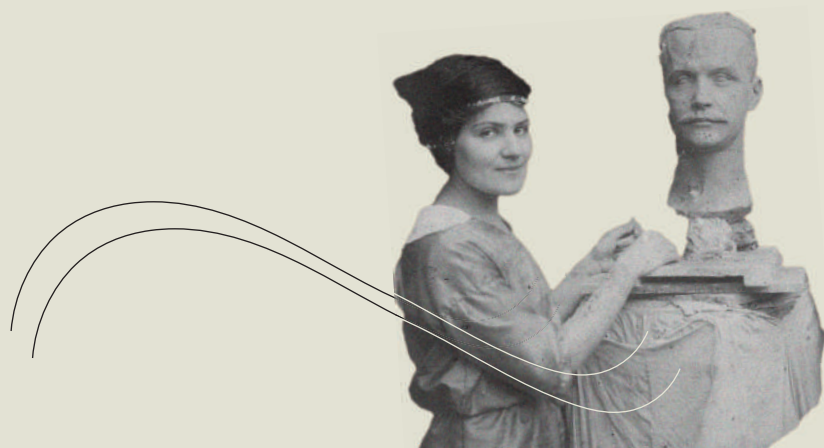




Sororité

Les sculptrices

dans les milieux artistiques français aux XIX e et XX e siècles



La conférence scientifique internationale *Sororité. Les sculptrices dans les milieux artistiques français aux XIXe et XXe siècles*, organisée par l'Institut Polonika et le Musée national de Varsovie en coopération avec le Centre scientifique de l'Académie polonaise des sciences de Paris, aura lieu les 23 et 24 juin 2026 au siège du Centre scientifique de l'Académie polonaise des sciences au 74, rue Lauriston à Paris.

La publication de 1911 dédiée aux réalisations d'Hélène Bertaux, qui contribua le plus à rendre la sculpture plus largement accessible aux femmes, évoque le mot de sororité (*siostrzeństwo* en polonais, *sisterhood* en anglais). Au cours de la deuxième moitié du XXe siècle, ce mot deviendra l'une des idées directrices du courant féministe des recherches relatives à l'art. Il est toutefois difficile de surestimer l'importance qu'eut pour toute une génération de créatrices, y compris polonaises, l'ambiance créée par Bertaux et ses efforts en faveur de la professionnalisation de l'éducation et du statut artistique des femmes sculptrices.

Conscients de l'importance de l'éducation, des voyages à l'étranger et de toute forme de soutien institutionnel ou informel pour la formation des attitudes créatives des sculptrices polonaises, nous voulons, au travers de la conférence *Sororité. Les sculptrices dans les milieux artistiques français aux XIXe et XXe siècles*, analyser des exemples concrets de telles activités. Notre intérêt porte sur les manifestations pratiques de la sororité en pratique, les débats au sujet des réseaux transnationaux de contact et de coopération, ainsi que les analyses des circonstances institutionnelles ou sociales qui favorisèrent ou au contraire limitèrent le développement artistique de ces femmes.

La conférence constitue une étape importante du projet stratégique de long terme conduit par l'Institut Polonika concernant l'activité des artistes polonaises dans les milieux internationaux aux XIXe et XXe siècles en France. Elle est l'occasion de présenter les recherches pionnières mises en œuvre dans le cadre du programme scientifique et d'exposition « Les sculptrices polonaises des XIXe et XXe siècles », réalisé depuis 2021 au Musée de la sculpture Xavier Dunikowski — Królikarnia, succursale du Musée national de Varsovie. Ce programme a donné lieu à plusieurs publications et expositions, notamment : *Sans corset. Camille Claudel et les sculptrices polonaises du XIXe siècle* (2023), *Direction Paris. Les artistes polonaises de l'atelier de Bourdelle* (2025). *L'exposition Plafond de verre* (prévue pour 2027) sera le couronnement de cette entreprise.

L'objectif de ces projets et de la conférence *Sororité. Les sculptrices dans les milieux artistiques français aux XIXe et XXe siècles* est d'initier et de soutenir des coopérations de long terme avec des chercheurs et commissaires d'exposition étrangers en vue de resituer l'activité des Polonaises dans le contexte du milieu créatif européen.



Programme

Jour 1 23 juin 2026 (mardi)

9:15

Enregistrement des participants

9:45

**Ouverture de la conférence; accueil des invités
par les organisateurs**

Aldona Katarzyna Jankowska

Directrice de l'Académie polonaise des Sciences Centre scientifique à Paris

Agnieszka Lajus

Directrice du Musée national de Varsovie

Katarzyna Sokołowska

Directrice de l'Institut national du patrimoine culturel polonais à l'étranger Polonika

10:00-11:15

Session 1: Être visible

Modération : **Małgorzata Grąbczewska** (Institut polonais de Paris)

Ewa Ziemińska (Musée national de Varsovie, Université de Varsovie)

Sculptrices (« Rzeźbiary »). Récits historiques et muséaux sur fond d'abandon du corset

Eva Belgherbi (historienne de l'art)

Les sculptrices au Salon des Artistes Français à Paris en 1900

Agata Jakubowska (Université de Varsovie)

Les sculptrices polonaises aux expositions exclusivement féminines des années 1930

11:30 | Discussion

12:00-13:30 | Pause déjeuner

13:30 - 15:00

Session 2: S'affirmer comme professionnelle

Modération : **Natalia Barbarska** (Institut polonais de Paris)

Magdalena Kasa (Institut d'art de l'Académie polonaise des sciences PAN)

Obstacles ou privilèges ? Le processus de professionnalisation du métier de sculptrice en Pologne

Linda Hinnars (Nationalmuseum, Stockholm)

Alice Nordin — Sculptrice nomade entre la Suède, la France et l'Italie au tournant du XXe siècle

Valentin Gleyze (Université Rennes 2)

Le coût de la vie, la cote et les transferts : des sculptrices polonaises face au marché de l'art en France (1950-1970)

15:00 | Discussion, Café

15:30 - 17:00

Session 3 : L'intimité de l'espace

Modération : **Alicja Gzowska** (Musée national de Varsovie)

Ursula Ströbele (Haute École d'arts plastiques de Brunswick)

Alina sculpte ses ventres dans le marbre de Michel-Ange — La mise en scène des sculptrices dans les photographies d'atelier

Agata Małodobry (Université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie/ Musée national de Cracovie)

Échapper à l'isolement : Maria Jarema en France et en Italie

Emilie Bouvard (Fondation Giacometti)

"Malakoff". Alina Szapocznikow, Annette Messager, et d'autres. Histoire d'amitiés féminines au cœur de la création

Jour 2 24 juin 2026 (mercredi)

9:30 | Café

9:45-10:30

Session 4 : Élargissement du champ de la sculpture

Modération : **Anna Czejarek** (Institut Polonika)

Alicja Gzowska (Musée national de Varsovie)

Sculptrice dans un domaine en expansion. Les femmes artistes face au milieu de l'architecture visionnaire de Paris des années 1960

Hélène Gheysens (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Intégrer les femmes à l'avant-garde : l'héritage ambivalent de Pierre Restany

10:35-11:05 | Discussion, Café

11:10-11:50

Session 5 : Inspiration mutuelle

Modération : **Jerzy Pysiak** (Centre de civilisation polonaise, Sorbonne Université)

Anna Maria Leśniewska (École nationale supérieure de cinéma, télévision et théâtre Leon-Schiller de Łódź)

La « pratique » de la sororité chez les sculptrices polonaises des années 1950 et 1960 comme forme de stimulation mutuelle

Ophélie Ferlier Bouat, Lili Davenas (Musée Bourdelle)

Présentation consacrée aux travaux de préparation de l'exposition "Magdalena Abakanowicz, La trame de l'existence"

11:50-12:15 | Discussion

12:15-12:30

Conclusion de la conférence

Anna Rudek-Śmiechowska (Institut Polonika)

Ewa Ziemińska (Musée national de Varsovie)

12:45 | Pause déjeuner

Clôture de la conférence



Résumés

Eva Belgherbi, PhD (historienne de l'art)

Les sculptrices au Salon des Artistes Français à Paris en 1900

Résumé : Tout au long du XIXe siècle, les sculptrices exposent au Salon, avant même d'avoir accès à l'École des Beaux-arts de Paris qui leur ouvre ses portes en 1897, puis des ateliers en 1900. Les visuels collectés de ces manifestations importantes dans les carrières d'artistes complètent ce que nous savions déjà par la consultation de la presse de l'époque, à savoir que les sculptrices produisent des œuvres qui répondent aux attendus du jury et de l'État, sans se distinguer particulièrement des sculptures faites par des sculpteurs. Elles explorent de nombreux formats, exposant des nus, des bustes, des projets de monuments, et elles s'intéressent à tous les sujets, de l'histoire antique à la plus contemporaine, de l'allégorie à l'anecdote. Scène importante du marché de l'art, le Salon est également un lieu cosmopolite où se côtoient des sculptrices du monde entier venues se confronter à la critique d'art et montrer leur savoir-faire.

Biographie : Eva Belgherbi — est docteure en histoire de l'art contemporain. Sa thèse intitulée « Devenir sculptrices : conquêtes et apprentissages d'une pratique genrée en France et au Royaume-Uni (1863-1914) » se situe au croisement des études de genre, de l'histoire de la sculpture et des transferts culturels. Elle a récemment contribué au catalogue d'exposition *Au temps de Camille Claudel, être sculptrice à Paris* (2025). Co-présidente de l'association F.A.R. (Femmes Artistes en Réseaux), elle collabore avec des musées et institutions sur les questions de genre dans l'art.

Ophélie Ferlier Bouat, Lili Davenas (Musée Bourdelle)

Présentation consacrée aux travaux de préparation de l'exposition "Magdalena Abakanowicz, La trame de l'existence"

Résumé : Un article sur l'exposition des œuvres de Magdalena Abakanowicz, qui s'est tenue au musée Bourdelle du 20 novembre 2025 au 12 avril 2026. Artiste polonaise pionnière dans la sculpture contemporaine et dans l'art textile, Magdalena Abakanowicz (1930-2017) a réalisé des œuvres puissantes, politiques et monumentales malgré la censure du régime communiste polonais. Après la Tate Modern à Londres en 2023, le musée Bourdelle présente la première grande exposition dédiée à l'artiste en France du 20 novembre 2025 au 12 avril 2026. Radicale et pionnière, l'œuvre d'Abakanowicz a été régulièrement exposée à l'étranger, des États-Unis au Japon en passant par l'Europe, et plus récemment à la Tate Modern de Londres et au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Le musée Bourdelle présente la première grande exposition dédiée à l'artiste en France, offrant des clés de lecture biographiques et politiques à travers un parcours chrono-thématique de 70 ensembles — 33 installations sculptées, 10 œuvres textiles, dessins et photographies. Dans les 600m² de l'aile Portzamparc, dont les murs de béton ont été rénovés pour l'occasion, l'exposition met l'accent sur sa production sculpturale monumentale, afin de redonner à l'artiste sa place parmi les grands sculpteurs du 20^e siècle. Le sous-titre de l'exposition, "la trame de l'existence", associe deux termes employés par l'artiste pour définir son œuvre. Elle considérait le tissu comme l'organisme élémentaire du corps humain, marqué par les aléas de son destin.

Biographie : Ophélie Ferlier Bouat — La directrice du musée Bourdelle. Diplômée de l'École du Louvre, de l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne, de l'université de Picardie Jules-Verne et de l'Institut National du Patrimoine, Ophélie Ferlier-Bouat était conservatrice des sculptures au musée d'Orsay depuis 2012. Dans le cadre de ses fonctions, elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions (Félicie de Fauveau. L'amazone de la sculpture au musée d'Orsay, Gauguin l'alchimiste au Grand Palais, Au pays des monstres. Léopold Chauveau au musée d'Orsay...) et a dirigé plusieurs publications. Parallèlement, elle enseigne régulièrement à l'École du Louvre depuis 2006. Lili Davenas - Conservatrice des collections d'arts graphiques et de peintures au musée Bourdelle.

Lili Davenas — Conservatrice des collections d'arts graphiques et de peintures au musée Bourdelle.

Emilie Bouvard, PhD (Fondation Giacometti)

"Malakoff". Alina Szapocznikow, Annette Messager, et d'autres. Histoire d'amitiés féminines au cœur de la création

Résumé : Alina Szapocznikow rencontre Annette Messager au moment de son installation définitive à Paris au milieu des années 1960 avec son compagnon, le graphiste Roman Cieslewicz. Comme sa future amie, Alina Szapocznikow s'installe à Malakoff. Ce qui a été décrit comme "une scène parisienne" (sous la direction d'Antonio Guszman et Jean-Marc Poinso, PUR, 1991) mêle en réalité le surréalisme finissant et des expériences polonaises. Dans ce contexte, les deux femmes occupent des positions particulières, à la fois centrales et marginales, soutenues par leur amitié réciproque.

Biographie : Émilie Bouvard — est historienne de l'art et conservatrice du patrimoine. Directrice scientifique et des collections à la Fondation Giacometti après être conservatrice en charge des peintures (1938-1973), de la recherche et de l'art contemporain au musée Picasso, elle travaille également dans le champ du genre et des artistes femmes. Elle a assuré de nombreux commissariats d'expositions, tel « Guernica » (2018, Musée national Picasso-Paris), ou « Alberto Giacometti / Barbara Chase-Riboud » (2021), « Beauvoir, Sartre, Giacometti. Vertiges de l'absolu » (2025) et « Huma Bhabha/ Alberto Giacometti » (2026) pour l'Institut Giacometti. Elle contribue actuellement activement à la conception du futur Musée&École de la Fondation Giacometti. Son essai *Violentes. Une traversée féminine de l'art occidental, 1958-1978* est à paraître (Paris, éditions Gallimard, 2026).

Hélène Gheysens, PhD (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Intégrer les femmes à l'avant-garde : l'héritage ambivalent de Pierre Restany

Résumé : Le critique d'art Pierre Restany a exercé une influence notable sur la scène artistique entre 1959 et 2003. L'histoire de l'art l'associe souvent exclusivement au Nouveau Réalisme, mouvement qu'il a contribué à théoriser et populariser à l'international. Pourtant, Pierre Restany était également engagé auprès de nombreux autres mouvements, artistes et initiatives indépendantes. Ses engagements éclectiques et son approche protéiforme rendent difficile l'appréhension de sa pensée dans sa globalité, d'autant plus qu'elle n'a pas fait l'objet d'un ouvrage théorique majeur. Le fait que Paul Restany ait consacré une part importante de son œuvre critique au soutien des femmes artistes est rarement mentionné dans les études historiographiques. Cette contribution mettra en lumière un paradoxe : tout en rejetant une interprétation genrée de l'art, Pierre Restany a contribué à inscrire durablement les femmes artistes dans son œuvre critique. Ses relations avec la sculptrice Alina Szapocznikow et l'artiste multimédia Lea Lublin incarnent les tensions entre subjectivité critique, engagement personnel et reconnaissance institutionnelle. Cette communication soulignera les ambiguïtés d'un regard masculin sur la création féminine, tout en démontrant comment ce regard a contribué à élargir le champ artistique et à une compréhension plus inclusive de l'avant-garde.

Biographie : Hélène Gheysens — Les recherches d'Hélène Gheysens se situent à la croisée de l'art, des technologies et des sciences sociales. Elle a publié des textes et été commissaire d'expositions sur les artistes comme « architectes de l'information », sur la psychiatrie et l'antipsychiatrie, ainsi que sur la pédagogie artistique. En 2022, elle a dirigé le colloque international « In Between : Louise Bourgeois et Alina Szapocznikow, 1965-1973 ». Elle est la fondatrice de « Mission Recherche », un programme de financement pour les chercheurs du Mnam — Centre Pompidou, et de Fun Tech Adventures, qui soutient la culture et l'apprentissage des technologies. Elle est membre du Conseil de la recherche scientifique du Centre Pompidou.

Valentin Gleyze, PhD (Université Rennes 2)

Le coût de la vie, la cote et les transferts : des sculptrices polonaises face au marché de l'art en France (1950-1970)

Résumé : Si Paris, davantage que New York, constitue bien le lieu d'arrivée privilégié pour nombre d'artistes d'Europe de l'Est au cours des premières décennies de la guerre froide, la poursuite de cet idéal ne va pas sans difficulté — y compris, et peut-être surtout, pour les sculptrices. De fait, la diffusion de leurs travaux dans des réseaux marchands pose d'emblée la question des conditions matérielles d'existence de ces artistes, à la fois en tant que femmes, immigrées et praticiennes d'une forme d'art aux fortes contraintes logistiques. À partir des exemples de certaines d'entre elles, dont Maria Papa Rostkowska (1923-2008) et Alina Szapocznikow (1926-1973), nous nous efforcerons de dégager les spécificités de ces parcours professionnels, en examinant les obstacles rencontrés, mais aussi les stratégies mises en œuvre par ces sculptrices.

Biographie : Valentin Gleyze — est historien de l'art et critique d'art. À la suite de sa thèse de doctorat consacrée aux années parisiennes de la sculptrice Alina Szapocznikow (1926-1973), ses recherches portent sur l'histoire culturelle de l'art de la seconde moitié du XXe siècle à nos jours, notamment au prisme du corps et des rapports sociaux de genre et de sexualité. Parmi ses publications récentes, il a notamment collaboré aux catalogues des expositions *Alina Szapocznikow: Körpersprachen* (Kunstmuseum Ravensburg, 2025) et *Alina Szapocznikow : Langage du corps* (Musée de Grenoble, 2025).

Alicja Gzowska (Musée national de Varsovie)

Sculptrice dans un domaine en expansion. Les femmes artistes face au milieu de l'architecture visionnaire de Paris des années 1960

Résumé : Le point de départ de cette présentation est l'exposition « Sculptures architecturales et architectures sculptures » organisée à la Galerie Anderson-Mayer dans le cadre de la 3^e Biennale de Paris à l'automne 1963. Son commissaire Michel Ragony présenta les œuvres de 25 architectes et sculpteurs. Parmi eux se trouvaient seulement deux femmes, Alice Penalba et Alina Ślesińska, toutes deux sculptrices. Les expérimentations — pour reprendre le terme employé par Rosalind Krauss en 1979 — de ces jeunes artistes aux carrières fulgurantes élargissaient le champ de la sculpture à des missions habituellement confiées à l'architecture et à l'urbanisme, et elles ne se limitaient pas à tenter de transcender les conceptions conventionnelles de cet art. En tant que femmes, étrangères et sculptrices, Alice Penalba et Alina Ślesińska durent redoubler d'efforts pour se faire connaître et participer à la vie artistique. Malgré cela, toutes deux décidèrent de s'essayer aussi à un autre domaine masculinisé.

Biographie : Alicja Gzowska — Historienne de l'art et commissaire au Musée de la sculpture Xawery Dunikowski de Varsovie où elle a organisé les expositions « Alina Ślesińska. Esquisses de l'espace » (2024) et « Figures rhétoriques. La sculpture architecturale de Varsovie de 1918 à 1975 » (2015). Elle collabore actuellement à un projet d'exposition et de recherche consacré aux sculptrices polonaises des XIX^e et XX^e siècles.

Linda Hinners (Nationalmuseum, Stockholm)

Alice Nordin — Sculptrice nomade entre la Suède, la France et l'Italie au tournant du XXe siècle

Résumé : Alice Nordin (1871-1948) fut l'une des sculptrices suédoises les plus importantes du tournant du XXe siècle. Ses fontes en bronze et ses reproductions réalisées dans divers matériaux touchèrent un large public, et elle fut une pionnière en étant l'une des premières femmes à réaliser des monuments publics en Suède. Outre son travail en atelier, Nordin était une auteure et conférencière prolifique ; ses articles et interventions publiques contribuèrent à sa popularité et elle devint la première femme sculptrice à faire l'objet en Suède d'une exposition individuelle. Cependant, Alice Nordin était bien plus qu'une figure emblématique de sa nation. Elle mena une vie d'une remarquable indépendance pour son époque, voyageant sans cesse entre la Suède et l'Europe continentale. Si elle passa plusieurs années à Florence et à Rome et fut une visiteuse régulière à Paris, elle ne s'installa jamais définitivement à l'étranger, contrairement à nombre de ses contemporaines suédoises. Bien que son succès restât ancré en Suède, ses nombreux voyages furent d'une importance vitale. Cet article soutient que sa vie nomade lui permit de s'affranchir des rôles traditionnels de genre et lui donna la force de se construire une existence marquée par une autonomie personnelle et artistique.

Biographie : Linda Hinners — est commissaire spécialisée en sculpture au Nationalmuseum de Stockholm (Suède). Elle a été commissaire d'expositions comme *Auguste Rodin et les pays nordiques* (2015) et *Quel bonheur d'être sculptrice ! Sculptrices suédoises (1880-1920)* (2022). De 2019 à 2022, elle a dirigé un projet de recherche sur les femmes sculptrices qui a abouti à la publication de l'anthologie *Sculptrices nordiques au tournant du XXe siècle : formation, visibilité, auto-crédation*. Elle est co-commissaire de l'exposition *Sergel : fantaisie et réalité* présentée au Nationalmuseum en 2026.

Agata Jakubowska, Professor (Université de Varsovie)

Les sculptrices polonaises aux expositions exclusivement féminines des années 1930

Résumé : Au sein de la Fédération internationale des femmes d'affaires et professionnelles (BPW International) fondée en 1930 à Genève, il existait un actif comité des beaux-arts dirigé par la sculptrice italienne Antonietta Paoli Pogliani. Elle initia et organisa dans les années 1930 une série d'expositions réunissant exclusivement des artistes femmes : Amsterdam en 1933, Varsovie en 1935 et Paris en 1937. Pour la BPW International, les expositions d'art devaient jouer un rôle important dans le développement professionnel des femmes artistes. De larges groupes d'artistes polonaises participèrent à toutes ces expositions. Elles étaient soutenues par le gouvernement polonais, qui les considérait comme les ambassadrices de la culture polonaise. Cette présentation se concentre sur les sculptrices polonaises et interroge l'impact de ces expositions internationales exclusivement féminines sur l'avancement de leur carrière.

Biographie : Agata Jakubowska — professeure à l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Varsovie. Auteure et éditrice de nombreuses publications sur les artistes polonaises, notamment Magdalena Abakanowicz, Zofia Kulik, Natalia LL, Maria Pinińska-Bereś et Alina Szapocznikow. Rédactrice de plusieurs ouvrages collectifs, notamment *All-Women Art Spaces in Europe in the Long 1970s* [Espaces artistiques exclusivement féminins en Europe durant les longues années 1970] (avec Katy Deepwell, 2018) et *Networking Women. Artistic Postal Exchange and Global Communication* [Réseautage féminin. Échanges postaux artistiques et communication mondiale] (avec Elize Mazadiego, en préparation). Ses recherches portent sur les expositions d'art féminin.

Magdalena Kasa, PhD (Institut d'art de l'Académie polonaise des sciences PAN)

Obstacles ou privilèges ? Le processus de professionnalisation du métier de sculptrice en Pologne

Résumé : Les premières femmes polonaises à se consacrer professionnellement à la sculpture ont appartenu à la génération née durant la première moitié du XIXe siècle. Bien que relativement peu nombreuses, leur activité artistique fut rapidement reconnue et assez rapidement acceptée dans le milieu artistique. Les parcours des sculptrices polonaises ne furent pas sans embûche, mais certains facteurs contribuèrent à réduire les obstacles auxquels elles étaient confrontées. La situation politique en Pologne et les changements sociaux qui l'accompagnèrent jouèrent un rôle particulièrement important, influençant considérablement la dynamique de professionnalisation du métier de femme sculptrice. Ce processus acquit ainsi un caractère singulier, le distinguant des évolutions analogues observées dans d'autres pays européens.

Biographie : Magdalena Kasa — historienne de l'art, docteure en sciences humaines dans le domaine des études artistiques. Ses recherches portent sur l'art et la critique d'art de la fin du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle, avec une spécialisation en sculpture. Elle est responsable des collections spéciales de l'Institut d'art de l'Académie polonaise des sciences (PAN) à Varsovie.

Anna Maria Leśniewska, PhD (École nationale supérieure de cinéma, télévision et théâtre Leon-Schiller de Łódź)

La « pratique » de la sororité chez les sculptrices polonaises des années 1950 et 1960 comme forme de stimulation mutuelle

Résumé : Dans les années 1950 et 1960, la sculpture polonaise, appesantie par la tradition patriarcale, vit émerger ce que l'on pourrait qualifier de « pratique de sororité ». Il ne s'agissait pas d'un mouvement formalisé, mais d'un réseau d'inspiration mutuelle, d'expériences partagées et de sensibilités communes entre des femmes artistes qui, dans un monde dominé par les hommes et la doctrine du réalisme socialiste, développèrent un nouveau langage sculptural. Les aspects clés de cette pratique incluaient la communauté des expériences et de la matérialité, le traitement du thème du corps et de l'intimité, de même que les relations avec et au sein de l'espace d'exposition. Il en a résulté une rupture des hiérarchies et l'émergence d'artistes femmes explorant leur propre biologie et émotions. Lorsque l'une dépassait les limites, les autres répondaient par des réalisations tout aussi audacieuses, créant une dynamique de radicalisation mutuelle de la forme. On peut observer ce processus à travers certaines expositions et les commissaires femmes qui y sont associées. Cette dynamique fut encore amplifiée par le fait que la Galerie nationale d'art Zachęta, sous la direction de Gizela Szancerowa, détenait le monopole de la diplomatie artistique, étant la seule institution autorisée à envoyer des expositions à l'étranger. De ce fait, la radicalisation de la forme n'était pas seulement un phénomène local mais devint un produit d'exportation du dégel polonais des années 1950.

Biographie : Anna Maria Leśniewska — Docteure, historienne et critique d'art, commissaire d'exposition indépendante et maîtresse de conférences au Collegium Civitas (2013-2015), au programme de troisième cycle « Histoire de l'art et culture visuelle contemporaine » de l'Institut d'art de l'Académie polonaise des sciences (ISPAN) et à l'École de cinéma de Łódź. Membre de l'Association internationale des critiques d'art AICA. Auteure de monographies d'artistes et d'articles portant sur l'art de l'espace dans les récits historiques et problématiques, notamment : *Nowe miejsce rzeźby w sztuce polskiej lat 60. XX wieku jako wyraz przemian w sztuce przestrzeni* [La nouvelle place de la sculpture dans l'art polonais des années 1960 comme expression des évolutions de l'art de l'espace] (2015), *Magdalena Wiecek. Działanie na oko* [Magdalena Wiecek. Effets sur les yeux] (2016), *Henryk Morel. Oscylacje* [Henryk Morel. Oscillations] (2017), *Wieloprzestrzenie. Maciej Szańkowski* [Multiespaces. Maciej Szańkowski] (2019), *Rzeźba w poszukiwaniu miejsca* [La sculpture à la recherche d'un lieu] (2021).

Agata Małodobry (Université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie, Musée national de Cracovie)

Échapper à l'isolement : Maria Jarema en France et en Italie

Résumé : Sculptrice de formation, Maria Jarema était une artiste polyvalente qui soulignait la nécessité des échanges d'idées entre artistes de différents pays tout en constatant avec une certaine amertume les tendances xénophobes du courant dominant de l'art polonais. Selon elle, le contact avec l'art occidental était essentiel au développement des artistes polonais, mais elle vécut et travailla à une époque où les échanges internationaux étaient difficiles. Malgré la situation politique défavorable de l'Europe centrale autour de la Deuxième Guerre mondiale puis la vie derrière le rideau de fer, Jarema parvint à se rendre à Paris à trois reprises. Chaque visite lui apporta de nouvelles inspirations artistiques. Vers la fin de sa vie, elle représenta la Pologne à la 29e Biennale de Venise où elle reçut le prix de la meilleure artiste polonaise décerné par la Société d'amitié polono-italienne Francesco Nullo. Cependant, elle ne remporta aucun des prix principaux de la Biennale. Ce succès international dépeint dans les médias polonais n'était-il pas en réalité la marque d'une ambition non réalisée ? Dans les relations de Jarema avec l'art occidental, le rôle d'observatrice semble prévaloir. Était-ce réellement le cas, et était-ce uniquement une faiblesse ?

Biographie : Agata Małodobry — historienne de l'art et muséologue, elle travaille depuis 2004 au Musée national de Cracovie où elle est conservatrice au département d'art contemporain. Ses recherches portent sur l'impact de la sculpture dans l'espace social et sur la place de la sculpture polonaise dans le paysage artistique mondial. Elle est commissaire de la galerie permanente de sculpture polonaise des XXe et XXIe siècles située dans le bâtiment principal du Musée national de Cracovie. Elle écrit aussi des articles scientifiques et de vulgarisation et donne des conférences sur l'art moderne, en particulier l'abstraction géométrique et l'œuvre des sculptrices polonaises.

Ursula Ströbele, Professor (Haute École d'arts plastiques de Brunswick)

Alina sculpte ses ventres dans le marbre de Michel-Ange — La mise en scène des sculptrices dans les photographies d'atelier

Résumé : Parmi les sources iconographiques les plus importantes des archives d'Alina Szapocznikow figure la séance photo réalisée en 1968 pour le magazine Elle, et accompagnée d'un essai au titre révélateur « Alina sculpte ses ventres dans le marbre de Michel-Ange ». Prenant pour point de départ la sculptrice franco-polonaise, je présenterai des photographies d'atelier, notamment d'elle et de sa collègue Maria Papa Rostkowska, afin d'examiner les matériaux et les techniques utilisés par les femmes sculptrices depuis les années 1960, ainsi que la manière dont elles s'émancipent de plus en plus dans ce domaine historiquement dominé par les hommes. Que révèlent ces sources photographiques sur l'image que les femmes se font de leur art, leurs stratégies de mise en scène, la relation entre la sculptrice, le toucher attentionné et bienveillant, les outils et matériaux, de même que sur la représentation de l'atelier comme un refuge suggérant l'intimité et un lieu de production artisanale promouvant l'égalité des genres ?

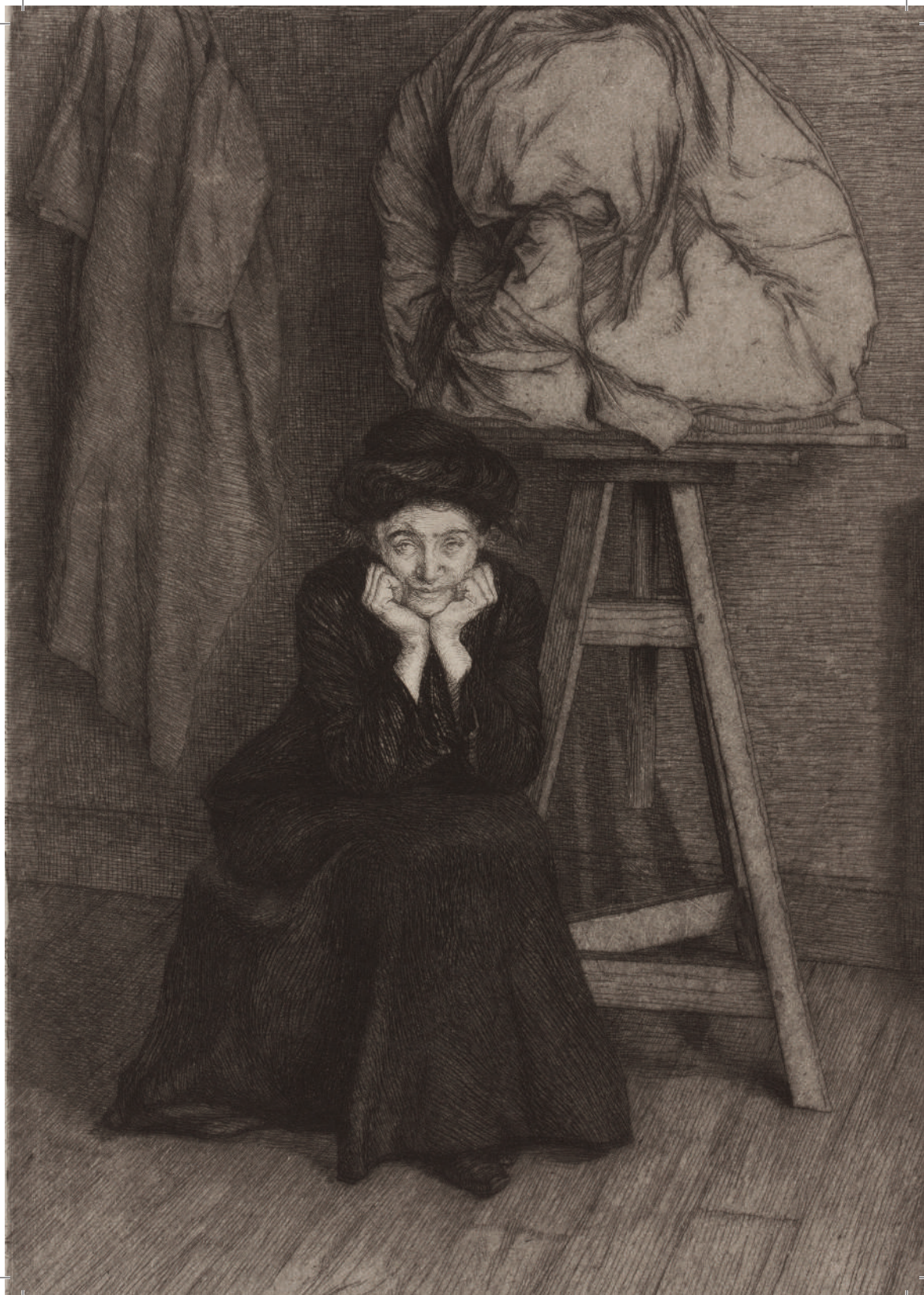
Biographie : Ursula Ströbele — professeure d'histoire de l'art à la Haute École d'arts plastiques de Brunswick (HBK). Docteure de l'Université Heinrich-Heine de Düsseldorf, elle a soutenu une thèse sur les sculptures morceaux de réception de l'Académie royale des beaux-arts de France (1700-1730) et a reçu son habilitation pour ses travaux consacrés aux sculptures vivantes non humaines depuis les années 1960, notamment de Hans Haacke et Pierre Huyghe. En 2024, elle a co-organisé avec Ute Stuffer l'exposition *Alina Szapocznikow. Langage corporel* au Kunstmuseum de Ravensbourg. Ses recherches portent sur la sculpture et la théorie de la sculpture du XXe siècle, les écologies queer, et les études infrastructurales de la production et du transport. En 2025, elle a lancé le projet de recherche *Écologies de la sculpture*, mené conjointement par la HBK et le musée Sprengel de Hanovre.

**Ewa Ziemińska, PhD (Musée national de Varsovie,
Université de Varsovie)**

*Sculptrices (« Rzeźbiary »). Récits historiques et muséaux sur
fond d'abandon du corset*

Résumé : En 2021, un projet de recherche et d'exposition consacré aux sculptrices polonaises a été lancé au Musée national de Varsovie. Cette étude, portant sur les œuvres sculpturales d'artistes femmes entre le milieu du XIXe siècle et les années 1950, s'inscrivait dans un phénomène plus large de révision de l'histoire de l'art et dans une analyse des mécanismes d'invisibilisation des femmes artistes. Dans une discipline artistique aussi masculine que la sculpture, nos recherches ont été novatrices à bien des égards. Elles ont nécessité l'identification et l'analyse de documents et d'œuvres d'art inédits, ainsi que la vérification de nombreuses informations jusque-là connues seulement de façon fragmentaire. Durant ce projet, mes hypothèses initiales ont dû être revues plusieurs fois, et les résultats ont révélé des liens inattendus et surprenants, mettant au jour des ambitions et des stratégies créatives fascinantes. Ils ont aussi démontré l'importance pour les sculptrices du soutien mutuel, de l'attitude de sororité, et du réseau de contacts internationaux entre femmes artistes. Il a aussi été intéressant d'examiner la réception de ces œuvres par la critique d'art. Au cours de ma présentation, j'aimerais partager quelques réflexions sur ces recherches et leurs résultats afin d'ouvrir la discussion.

Biographie : Ewa Ziemińska — est docteure en histoire de l'art (Institut d'art, Académie polonaise des sciences), maître de conférence à l'Université de Varsovie et conservatrice en chef de la collection de la sculpture au musée national de Varsovie et du musée de sculpture Xawery Dunikowski de Królikarnia. Elle a été commissaire de plusieurs expositions (entre autre *Sarah Lipska dans l'ombre du maître* en 2012; *Rodin/ Dunikowski, Visions de la femme* en 2016; *Sans corset. Camille Claudel et les sculptrices polonaises du 19e siècle* en 2023; *Direction Paris. Les artistes polonaises dans l'atelier du Bourdelle* en 2025. Au musée national de Varsovie elle dirige un projet de recherches et d'exposition sur les sculptrices polonaises (2021-2027). Elle est chevalière des Arts et des Lettres.



Colloque Scientifique :

*Sororité. Les sculptrices dans les milieux
artistiques français aux XIXe et XXe siècles*

Lieu : Académie polonaise des Sciences (PAN),
Centre scientifique de Paris
74, rue Lauriston, 75116 Paris

Date: 23—24 juin 2026

Organisateurs :

Institut national du patrimoine culturel polonais à l'étranger Polonika
(Institut Polonika); Musée national de Varsovie (MNW); Académie
polonaise des Sciences Centre scientifique à Paris (PAN)

Partenaires :

Centre de civilisation polonaise,
Sorbonne Université; Institut polonais de Paris

Comité d'organisation:

Anna Rudek-Śmiechowska, PhD; Ewa Ziemińska, PhD; Alicja Gzowska;
Jan Rybiński; Zuzanna Łacny, EngD; Karolina Siekierka;
Paulina Niemczyk (secrétaire de la conference)

Informations pratiques

Ces rencontres feront l'objet d'une captation vidéo

Gratuit dans la limite des places disponibles

Le programme de la conférence et le formulaire d'inscription
à l'événement sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://forms.office.com/e/QAmBjELZgz>

Contact et adresse

Académie polonaise des Sciences Centre scientifique à Paris

74, rue Lauriston, 75116 Paris

secrétaria : +33 1 56 90 18 37

accueil : +33 1 56 90 18 35

[secretariat\[at\]paris.pan.pl](mailto:secretariat[at]paris.pan.pl)

Paulina Niemczyk (secrétaire de la conférence)

e-mail: [pniemczyk\[at\]polonika.pl](mailto:pniemczyk[at]polonika.pl)

polonika.pl



Sisterhood

Women Sculptors

in the 19th- and 20th-Century French Artistic Community



***The Sisterhood: Women Sculptors in the 19th- and 20th-Century French Artistic Community* International Academic Conference, organised by the Polonika Institute and the National Museum in Warsaw in collaboration with the PAN Paris Research Station, will be held on 23–24 June 2026 at the PAN Paris Research Station at 74 rue Lauriston in Paris.**

A 1911 publication devoted to the achievements of Hélène Bertaux, who did more than anyone to make sculpture more accessible to women, invokes the term sisterhood. This was to become one of the major themes of feminist research on art during the second half of the 20th century. However, it would be difficult to overstate either the significance of the environment that Bertaux created for an entire generation of female artists (including Polish ones) or her efforts to professionalise the education of women sculptors and raise their artistic standing.

As we are mindful of the weight attached to foreign education and travel, and the value of any institutional and/or informal assistance in moulding the creative mindset of Polish female sculptors, we would like to examine specific examples of such measures at the *Sisterhood: Women Sculptors in the 19th- and 20th-Century French Artistic Community* conference. We are interested in looking at sisterhood in practice, discussing transnational contact and cooperation networks, and analysing the institutional and/or social circumstances that either supported — or, on the contrary, limited — these women's opportunities for artistic development.

The conference marks a major phase of a long-term strategic research project that the Polonika Institute has been conducting on the work of Polish women artists in the international environment of 19th- and 20th-century France. It will be an opportunity to present pioneering studies that were embarked upon as part of a research and exhibition venture titled '19th- and 20th-Century Polish Women Sculptors', which has been ongoing at the X. Dunikowski Museum of Sculpture in Królikarnia (a branch of the National Museum in Warsaw) since 2021. This venture has so far resulted in several publications and exhibitions, including *Without a Corset: Camille Claudel and 19th-Century Polish Women Sculptors* (2023) and *Destination Paris: Polish Women Artists from Bourdelle's Studio* (2025). *The Glass Ceiling* exhibition (scheduled for 2027) will be the culmination.

These projects, along with the Sisterhood: Women Sculptors in the 19th- and 20th-Century French Artistic Community conference, are intended to instigate and foster long-term working relationships with international researchers and curators, with a view to locating the work of Polish women artists in the context of the European creative community.



Programme

Day 1 June 23, 2026 (Tuesday)

9:15

Registration of participants

9:45

Conference opening and welcome remarks by the organizers

Aldona Katarzyna Jankowska

Director of the Polish Academy of Sciences Scientific Center in Paris

Agnieszka Lajus

Director of the National Museum in Warsaw

Katarzyna Sokołowska

Director of the Polonika National Institute of Polish Cultural Heritage Abroad

10:00-11:15

Session 1 : To be visible

Moderator : **Małgorzata Grąbczewska** (Polish Institute in Paris)

Ewa Ziemińska (National Museum in Warsaw, University of Warsaw)

Sculptors ('Rzeźbiary'). Historical and museum narratives with the shedding of the corset in the background

Eva Belgherbi (art historian)

Women sculptors at the Salon des Artistes Français in Paris in 1900

Agata Jakubowska (University of Warsaw)

Polish Women Sculptors at All-Women Exhibitions in the 1930s

11:30 | Q&A

12:00-13:30 | Lunch break

13:30 - 15:00

Session 2 : Becoming a Professional

Moderator : **Natalia Barbarska** (Polish Institute in Paris)

Magdalena Kasa (Art Institute of the Polish Academy of Sciences (PAN))

Obstacles or privileges? Professionalizing the female sculptor in Poland

Linda Hinnars (Nationalmuseum, Stockholm)

Alice Nordin — Sculptor Nomad Between Sweden, France and Italy at the turn of the 20th century

Valentin Gleyze (University of Rennes 2)

The cost of living, market value, and transfers: Polish women sculptors and the French art market (1950-1970)

15:00 | Q&A, Café

15:30 - 17:00

Session 3 : The intimacy of space

Moderator : **Alicja Gzowska** (National Museum in Warsaw)

Ursula Ströbele (Braunschweig University of Art)

Alina sculpte ses ventres dans le marbre de Michel-Ange — The staging of female sculptors in studio photographs

Agata Małodobry (Cardinal Stefan Wyszyński University/National Museum in Kraków)

Escape from isolation: Maria Jarema in France and Italy

Emilie Bouvard (Fondation Giacometti)

"Malakoff". Alina Szapocznikow, Annette Messager, and others. A story of female friendships at the heart of creation

17:00 | Q&A

Day 2 24 juin 2026 (Wednesday)

9:30 | Café

9:45-10:30

Session 4 : Expanding the Scope of Sculpture

Moderator : **Anna Czejarek** (Polonika Institute)

Alicja Gzowska (National Museum in Warsaw)

Sculptress in expanding field: Women artists and the visionary architecture community of 1960s Paris

Hélène Gheysens (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Writing Women into the Avant-Garde: Pierre Restany's Ambivalent Legacy

10:35-11:05 | Q&A, Café

11:10-11:50

Session 5 : Mutual Inspiration

Moderator : **Jerzy Pysiak** (Polish Civilisation Centre, Sorbonne Université)

Anna Maria Leśniewska (Polish National Film, Television and Theatre School in Łódź)

The 'practice' of sisterhood among Polish female sculptors of the 1950s and 1960s as a form of mutual stimulation

Ophélie Ferlier Bouat, Lili Davenas (Bourdelle Museum)

*Presentation on the Preparation of the Magdalena Abakanowicz Exhibition
"Magdalena Abakanowicz, La trame de l'existence"*

11:50-12:15 | Q&A

12:15-12:30

Conference Conclusions

Anna Rudek-Śmiechowska (Polonika Institute)

Ewa Ziemińska (National Museum in Warsaw)

12:45 | Lunch break

Conference Closing



Abstracts

Eva Belgherbi, PhD (art historian)

Women sculptors at the Salon des Artistes Français in Paris in 1900

Abstract : Female sculptors had already been exhibiting their work at the Salon all through the 19th century when the École des Beaux-Arts in Paris finally opened its doors to them in 1897, and to studios in 1900. The visuals collected from these career milestones corroborate what we already know from perusing the press of the time, viz. that female sculptors produced works that met the expectations of the jury and the government, and which were not in any particular way distinguishable from sculptures made by men. They explored numerous formats, exhibiting nudes, busts, and monument designs, and were interested in all sorts of subjects, from ancient history to the most recent time, from allegory to anecdote. As a key venue in the art market, the Salon was a cosmopolitan place where female sculptors from all over the world mingled, engaged with art critics and demonstrated their considerable skills.

Biography : Eva Belgherbi — holds a doctorate in contemporary art history. Her dissertation, entitled 'Becoming Sculptors: Conquests and Learning of a Gendered Practice in France and the United Kingdom (1863-1914)', lies at the intersection of gender studies, the history of sculpture, and cultural transfers. She recently contributed to the exhibition catalogue *In the Times of Camille Claudel: Being a Sculptor in Paris* (2025). As co-president of the F.A.R. (Women Artists in Networks), Dr Belgherbi collaborates with museums and institutions on gender issues in art.

Ophélie Ferlier Bouat, Lili Davenas (Bourdelle Museum)

Presentation on the Preparation of the Magdalena Abakanowicz Exhibition “Magdalena Abakanowicz, La trame de l’existence”

Abstract : A story about the exhibition of Magdalena Abakanowicz’s works, which took place at the Bourdelle Museum, from November 20, 2025, to April 12, 2026. A pioneering Polish artist in contemporary sculpture and textile art, Magdalena Abakanowicz (1930—2017) created powerful, political, and monumental works despite censorship under the Polish communist regime. Following the Tate Modern in London in 2023, the Musée Bourdelle will present the first major exhibition dedicated to the artist in France from November 20, 2025, to April 12, 2026. Radical and pioneering, Abakanowicz’s work has been regularly exhibited abroad, from the United States to Japan and across Europe, and more recently at the Tate Modern in London and the Cantonal Museum of Fine Arts in Lausanne. The Musée Bourdelle presents the first major exhibition dedicated to the artist in France, offering biographical and political insights through a chronological and thematic journey featuring 70 works—33 sculptural installations, 10 textile works, drawings, and photographs. Spanning 600 square meters in the Portzamparc wing, whose concrete walls have been renovated for the occasion, the exhibition highlights her monumental sculptural work, aiming to restore the artist’s place among the great sculptors of the 20th century. The exhibition’s subtitle, “The Fabric of Existence,” combines two terms used by the artist to define her work. She viewed fabric as the fundamental building block of the human body, marked by the vicissitudes of its fate.

Biography : Ophélie Ferlier Bouat — Director of the Bourdelle Museum. A graduate of the École du Louvre, Paris I Panthéon-Sorbonne University, the University of Picardie Jules-Verne, and the Institut National du Patrimoine, Ophélie Ferlier-Bouat had served as Curator of Sculpture at the Musée d’Orsay since 2012. In this role, she curated numerous exhibitions (Félicie de Fauveau. The Amazon of Sculpture at the Musée d’Orsay, Gauguin the Alchemist at the Grand Palais, In the Land of Monsters. Léopold Chauveau at the Musée d’Orsay...) and oversaw several publications. In parallel, she has been a regular lecturer at the École du Louvre since 2006.

Lili Davenas — Curator of the graphic arts and painting collections at the Bourdelle Museum.

Emilie Bouvard, PhD (Fondation Giacometti)

“Malakoff”. Alina Szapocznikow, Annette Messager, and others. A story of female friendships at the heart of creation

Abstract : Alina Szapocznikow met Annette Messager when she and her partner, graphic designer Roman Cieslewicz, moved to Paris in the 1960s. Like her future friend, Szapocznikow settled in Malakoff. What has been described as ‘A Parisian Scene’ (edited by Antonio Guszman and Jean Marc Poinot, PUR, 1991) actually blends the waning days of surrealism with Polish experiences. In this scene, the two women occupied unique positions, both central and marginal, sustained by their mutual friendship.

Biography : Émilie Bouvard — an art historian and heritage curator. Scientific and collections director at the Giacometti Foundation, former curator in charge of paintings (1938-1973), research, and contemporary art at the Picasso Museum, she also works in the fields of gender and women artists. She has curated numerous exhibitions, e.g. ‘Guernica’ (2018, Musée national Picasso-Paris), ‘Alberto Giacometti/Barbara Chase-Riboud’ (2021), ‘Beauvoir, Sartre, Giacometti: Vertigo of the Absolute’ (2025), and ‘Huma Bhabha/Alberto Giacometti’ (2026) for the Giacometti Institute. She is currently actively contributing to the design of the future Museum & School of the Giacometti Foundation. Her essay ‘Violent: A feminine journey through Western art, 1958-1978’ is forthcoming (Paris, Gallimard editions, 2026).

Hélène Gheysens, PhD (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Writing Women into the Avant-Garde: Pierre Restany's Ambivalent Legacy

Abstract : The art critic Pierre Restany contributed significantly to shaping the art scene between 1959 and 2003. Art history often associates him exclusively with Nouveau Réalisme, which he helped to theorize and popularize internationally, but Restany was involved with many other movements as well as numerous independent artists and initiatives. His eclectic commitments and protean approach make it difficult to grasp his thought as a whole, especially since it has never been presented in a major theoretical work. The fact that Restany devoted much of his critical work to supporting women artists is seldom mentioned in studies on his life. The present contribution highlights the paradox that, although he rejected a gendered interpretation of art, his work made a lasting contribution to the integration of women artists. His relationships with the sculptor Alina Szapocznikow and the mixed media artist, Lea Lublin, embody the tensions between critical subjectivity, personal commitment, and institutional recognition. This communication will underscore the ambiguities of a male gaze on women's creation, while also demonstrating how this gaze contributed to broadening the artistic field and led to a more inclusive understanding of the avant-garde.

Biography : Hélène Gheysens — research interests bridge art, technology, and the social sciences. She has published texts and curated exhibitions of artists as 'architects of information', psychiatry, antipsychiatry, and artistic pedagogy. In 2022, she directed the international *In Between: Louise Bourgeois and Alina Szapocznikow, 1965-1973* symposium. Dr Gheysens founded Mission Recherche, a financing program for researchers at the MNAM Centre Pompidou, and Fun Tech Adventures, which supports technology culture and literacy. She is a member of the Scientific Committee of Mission Recherche, Centre Pompidou.

Valentin Gleyze, PhD (University of Rennes 2)

The cost of living, market value, and transfers: Polish women sculptors and the French art market (1950-1970)

Abstract : While Paris, more so than New York, was indeed the preferred destination for many Eastern European artists during the early decades of the Cold War, pursuing this ideal was not without its difficulties—including, and perhaps especially, for women sculptors. In fact, the distribution of their work through commercial networks immediately raised questions about the material conditions of these artists' existence, both as women, as immigrants, and as practitioners of an art form with significant logistical constraints. Drawing on the examples of artists such as Maria Papa Rostkowska (1923—2008) and Alina Szapocznikow (1926—1973), we will attempt to identify the specific characteristics of these professional trajectories, examining both the obstacles they encountered and the strategies they adopted.

Biography : Valentin Gleyze — is an art historian and art critic. He wrote his doctoral thesis on the Parisian years of sculptor Alina Szapocznikow (1926—1973). Since then, his research has focused on the cultural history of art from the second half of the 20th century to the present day, particularly through the lens of the body and social relations of gender and sexuality. He has contributed to the exhibition catalogues *Alina Szapocznikow: Körpersprachen* (Kunstmuseum Ravensburg, 2025) and *Alina Szapocznikow: Langage du corps* (Musée de Grenoble, 2025).

Alicja Gzowska (National Museum in Warsaw)

Sculptress in expanding field: Women artists and the visionary architecture community of 1960s Paris

Abstract : The starting point for this paper is the 'Architectural Sculptures and Sculptural Architectures' exhibition, which was held at the Galerie Anderson-Mayer as part of the 3rd Paris Biennale in the autumn of 1963. The curator, Michel Ragon, presented works by 25 architects and sculptors. Alice Penalba and Alina Ślesieńska, both sculptors, were the only women to have their work exhibited. For these young female artists, whose careers were taking off rapidly, their experiments—as Rosalind Krauss put it in 1979—were expanding the field of sculpture to include tasks normally associated with architecture and urban planning, and were not merely an attempt to transcend conventional ways of thinking about this art form. As women, foreigners, and sculptors, they had to strive especially hard for visibility and the opportunity to participate in artistic life. Despite this, both decided to try their hand at yet another masculinised field.

Biography : Alicja Gzowska — Art historian, curator at the X. Dunikowski Museum of Sculpture in Warsaw, where she organised the 'Alina Ślesieńska: Sketches of Space' (2024) and 'Rhetorical Figures: Warsaw Architectural Sculpture 1918-1975' (2015) exhibitions. She is currently collaborating on an exhibition and research project devoted to 19th- and 20th-century Polish women sculptors.

Linda Hinnars (Nationalmuseum, Stockholm)

Alice Nordin — Sculptor Nomad Between Sweden, France and Italy at the turn of the 20th century

Abstract : Alice Nordin (1871–1948) was one of Sweden’s preeminent sculptors at the turn of the 20th century. Her bronze casts and reproductions in various media reached a wide audience, and she broke new ground as one of the first women to create public monuments in Sweden. Beyond her studio work, Nordin was a prolific writer and lecturer; her articles and public talks fuelled her popularity and she became the first female sculptor to hold a solo exhibition in the country. However, Nordin was much more than a national paragon. She led a remarkably independent life for her time, constantly travelling between Sweden and continental Europe. While she spent several years in Florence and Rome and was a regular fixture in Paris, she—unlike many of her female Swedish contemporaries—never settled permanently abroad. Although her success remained rooted in Sweden, her extensive travels were vital. This paper will argue that her nomadic life empowered her to defy traditional gender roles and gave her the strength to forge a life defined by personal and artistic autonomy.

Biography : Linda Hinnars — is a curator at the Nationalmuseum and her focus is on sculpture. She has curated exhibitions such as ‘Auguste Rodin and the Nordics’ (2015) and ‘What Joy to be a Sculptor! Swedish Female Artists 1880–1920’ (2022). In 2019-2022, she led a research project on women sculptors which resulted in the published anthology *Nordic Women Sculptors at the Turn of the 20th Century: Formation, Visibility, Self-Creation*. She is the co-curator of the ‘Sergel: Fantasy and Reality’ (2026) exhibition at the Nationalmuseum.

Agata Jakubowska, Professor (University of Warsaw)

Polish Women Sculptors at All-Women Exhibitions in the 1930s

Abstract : The International Federation of Business and Professional Women (IFBPW) was founded in Geneva in 1930, and hosted an impressive Fine Arts Committee chaired by the Italian sculptor Antonietta Paoli Pogliani. Pogliani initiated and organised a series of all-women exhibitions in the 1930s: Amsterdam 1933, Warsaw 1935, and Paris 1937. For the IFBPW, art exhibitions were to play a vital role in the professional development of women artists. Polish women artists were well represented at all these exhibitions. They were supported by the Polish government, which regarded them as ambassadors of Polish culture. This presentation focuses on Polish women sculptors and examines the extent to which these international all-women exhibitions were effective in advancing their careers.

Biography : Agata Jakubowska — Professor at the Institute of Art History, University of Warsaw. Author and editor of numerous publications on Polish female artists, including Magdalena Abakanowicz, Zofia Kulik, Natalia LL, Maria Pinińska-Bereś, and Alina Szapocznikow. Editor of collective works, including *All-Women Art Spaces in Europe in the Long 1970s* (with Katy Deepwell, 2018) and *Networking Women: Artistic Postal Exchange and Global Communication* (with Elize Mazadiego, forthcoming). Conducts research on exhibitions of women's art.

Magdalena Kasa, PhD (Art Institute of the Polish Academy of Sciences (PAN))

Obstacles or privileges? Professionalizing the female sculptor in Poland

Abstract : The first Polish women to take up sculpture professionally belonged to the generation were born around the first half of the 19th century. Although they comprised a relatively small group, their artistic activity was quickly recognised and gradually accepted within the artistic community. The career paths of Polish female sculptors were not without obstacles, yet certain circumstances helped lower the barriers they faced. Particularly important was the political situation in Poland and the accompanying social changes, both of which had a significant impact on the dynamics of professionalizing women sculptors. This process consequently adopted a distinctive character; one that set it apart from similar developments in other European countries.

Biography : Magdalena Kasa — art historian. PhD in art studies. Conducts research on the art and art criticism of the late 19th and first half of the 20th centuries, with a particular emphasis on sculpture. Head of Special Collections at the Institute of Art of the Polish Academy of Sciences in Warsaw.

**Anna Maria Leśniewska, PhD (Polish National Film,
Television and Theatre School in Łódź)**

*The 'practice' of sisterhood among Polish female sculptors
of the 1950s and 1960s as a form of mutual stimulation*

Abstract : In the 1950s and 1960s, Polish sculpture, still shaped by patriarchal traditions, witnessed the emergence of what might be described as a 'practice of sisterhood'. Rather than a formal movement, it was a network of mutual inspiration, shared experiences, and common sensibilities among women artists who, in a world dominated by men and the doctrine of socialist realism, developed a new sculptural language. The key aspects of this practice included the communality of experience and materiality, the thematic treatment of the body and intimacy, and a rethinking of the relationships with and within the exhibition space. This resulted in the breaking up of traditional hierarchies and the emergence of women artists who explored their own biology and emotions. When one group pushed the boundaries, the others responded with equally bold conceptions, creating a dynamic of mutual radicalisation of form. This process can be traced through selected exhibitions and the curators associated with them. The dynamic was further intensified by the fact that the Zachęta National Gallery of Art, under the direction of Gizela Szancerowa, held a monopoly on artistic diplomacy as the only institution authorized to send exhibitions abroad. As a result, the radicalisation of form was not merely a local phenomenon, but also became an export of the Polish Thaw in the 1950s.

Biography : Anna Maria Leśniewska PhD — art historian and critic, independent curator, and academic lecturer at Collegium Civitas (2013—2015), the ISPAN Postgraduate Studies 'Art History and Contemporary Visual Culture', and the Łódź Film School. Member of AICA. Has published monographs on artists and articles focusing on spatial art issues in historical and problematic narratives, including: *Nowe miejsce rzeźby w sztuce polskiej lat 60. XX wieku jako wyraz przemian w sztuce przestrzeni* [The New Place of Sculpture in 1960s Polish Art as an Expression of Changes in the Art of Space] (2015), *Magdalena Więcek. Działanie na oko* [Magdalena Więcek: Effects on the Eye] (2016), *Henryk Morel. Oscylacje* [Henryk Morel: Oscillations] (2017), *Wieloprzestrzenie. Maciej Szańkowski* [Multispaces: Maciej Szańkowski] (2019), *Rzeźba w poszukiwaniu miejsca* [Sculpture in Search of a Place] (2021).

**Agata Małodobry (Cardinal Stefan Wyszyński University,
National Museum in Kraków)**

Escape from isolation: Maria Jarema in France and Italy

Abstract : A sculptor by training, Maria Jarema was a versatile artist who not only emphasised the importance of having artists from different countries exchange ideas, but also somewhat bitterly observed xenophobic tendencies in mainstream Polish art. According to Jarema, engagement with Western art was essential for the development of Polish artists, yet she lived and worked at a time when international exchange was severely limited. Despite the difficult political situation in post-war Central Europe and life behind the Iron Curtain, Jarema managed to travel to Paris on three occasions. Each visit provided new artistic impulses and inspired further experimentation. Towards the end of her life, she represented Poland at the 29th Venice Biennale, where she received the Best Polish Artist award from the Francesco Nullo Polish-Italian Friendship Society. However, she did not receive any of the Biennale's main prizes. Can this therefore be construed as having fallen short of the international success proclaimed in the Polish media? In Jarema's relationship with Western art, the role of the observer often seems to prevail. But was this really the case, and if so, was it exclusively a weakness?

Biography : Agata Małodobry — art historian and museologist. Since 2004, she has worked at the National Museum in Kraków, where she serves as a curator in the Department of Contemporary Art. She is interested in the impact of sculpture in social spaces and the place of Polish sculpture in the context of global art. She is curator of the permanent gallery of 20th- and 21st-century Polish sculpture in the Main Building of the National Museum in Kraków. She is the author of scholarly and popular science publications and lectures on modern art, with a particular emphasis on geometric abstraction and the work of Polish female sculptors.

Ursula Ströbele, Professor (Braunschweig University of Art)

Alina sculpte ses ventres dans le marbre de Michel-Ange
— *The staging of female sculptors in studio photographs*

Abstract : One of the most important pictorial sources in the Alina Szapocznikow archive is an 1968 Elle photo session whose accompanying article bears the curious headline 'Alina sculpts her bellies in Michelangelo's marble'. Taking the Polish-French sculptor as my starting point, I will be presenting studio photographs, mostly of her and her colleague Maria Papa Rostkowska, by way of both examining the materials and techniques that female sculptors have been employing since the 1960s, and demonstrating the ways in which they have been increasingly emancipating themselves in this historically male-dominated art form. What do these photographic sources reveal about artistic self-image, staging strategies, and the relationship between the sculptor, the touching, caring hand, the tools and materials, and the associated exposure of the studio as a retreat that is conducive to intimacy and a craft production site that advances gender equality?

Biography : Ursula Ströbele — Professor of Art History at Braunschweig University of Art (HBK). She holds a PhD from Heinrich Heine University Düsseldorf. Her doctoral thesis was on the sculptural reception pieces of the French Royal Academy (1700-1730), and her habilitation thesis was on non-human living sculptures since the 1960s, especially those of Hans Haacke and Pierre Huyghe. In 2024, Dr Hab. Ströbele co-curated *Alina Szapocznikow. Body Language* with Ute Stuffer at Kunstmuseum Ravensburg. Her research focus is on 20th-century sculpture and sculpture theory, queer ecologies, and infrastructural studies of production and transport. In 2025, she launched *Ecologies of Sculpture*, a collaborative research project between HBK and Sprengel Museum Hannover.

**Ewa Ziemińska, PhD (National Museum in Warsaw,
University of Warsaw)**

*Sculptors ("Rzeźbiary"). Historical and museum narratives with
the shedding of the corset in the background*

Abstract : In 2021, the National Museum in Warsaw launched a research and exhibition project on Polish women sculptors. The study, which examined women's sculptural works from the mid-19th to the mid-20th centuries, was part of a broader reassessment of art history and an examination of the mechanisms by which women artists are overlooked. In an artistic field as male-dominated as sculpture, our research was pioneering in many areas. It required the discovery and analysis of previously unexplored documents and artworks, as well as the verification of reams of information that had only been fragmentary. While working on this project, my initial assumptions had to be revised several times, and the results yielded unexpected and surprising connections that revealed fascinating creative ambitions and strategies, and which demonstrated the importance of mutual support, sisterhood, and a network of international contacts between female artists. It was also instructive to examine how art critics received them. During my presentation, I would like to share some reflections on this research and its results, and open them up for discussion.

Biography : Ewa Ziemińska — holds a doctorate in art history (Institute of Art, Polish Academy of Sciences), is a lecturer at the University of Warsaw and chief curator of the sculpture collection at the National Museum in Warsaw and the Xawery Dunikowski Sculpture Museum in Królikarnia. Dr Ziemińska has curated several exhibitions (including 'Sarah Lipska in the Shadow of the Master' in 2012; 'Rodin/Dunikowski, Visions of Woman' in 2016; 'Without a Corset: Camille Claudel and 19th-Century Polish Women Sculptors' in 2023; and 'Destination Paris: Polish Women Artists in Bourdelle's Studio' in 2025). She is currently directing a research and exhibition project on Polish women sculptors (2021–2027) at the National Museum in Warsaw. Dr Ziemińska is a Knight of the Order of Arts and Letters.



Academic Conference :

*Sisterhood. Women Sculptors in the 19th- and 20th-Century
French Artistic Community*

Location : Polish Academy of Sciences (PAN)
Paris Research Station
74, rue Lauriston, 75116 Paris

Date: June 23—24, 2026

Organizers :

Polonika National Institute of Polish Cultural Heritage Abroad (Polonika
Institute); National Museum in Warsaw (MNW) ; Polish Academy of
Sciences Scientific Center in Paris (PAN)

Partners :

Polish Civilisation Centre, Sorbonne Université
Polish Institute in Paris

Comité d'organisation:

Anna Rudek-Śmiechowska, PhD ; Ewa Ziemińska, PhD ; Alicja Gzowska ;
Jan Rybiński ; Zuzanna Łacny, EngD ; Karolina Siekierka ;
Paulina Niemczyk (conference secretary)

Practical Information

These meetings will be recorded on video

Free, limited to available places

The conference program and the event registration form are available at :

<https://forms.office.com/e/QAmBjELZgz>

Contact and adresse

Polish Academy of Sciences Scientific Center in Paris

74, rue Lauriston, 75116 Paris

Office: +33 1 56 90 18 37

Reception: +33 1 56 90 18 35

[secretariat\[at\]paris.pan.pl](mailto:secretariat@paris.pan.pl)

Paulina Niemczyk (conference secretary)

e-mail: [pniemczyk\[at\]polonika.pl](mailto:pniemczyk@polonika.pl)

polonika.pl

Organisateurs:
Organisers

MW / Museum of Sculpture
at Królikarnia Palace

PAN
POLONIA CENTRE OF SCIENCE

Paris
Centre Scientifique

 **POLONIKA**

Partenaires:
Partners

**CENTRE DE
CIVILISATION
POLONAISE**
Sorbonne Université

 **INSTITUT
POLONAIS
PARIS**

